

soutenaient des donations nombreuses de particuliers, d'archevêques, et de chanoines comtes, mais que venaient souvent interrompre soit les insurrections de la Commune contre le Chapitre, soit enfin le passage de bandes dévastatrices. Il paraît cependant que la presque totalité de la grande nef était terminée sous le règne de Saint-Louis, puisque dans les actes du concile de 1274 tenu dans son enceinte, il est dit que plus de quinze cents personnes étaient placées hors du chœur. Cette opinion est encore confirmée par les empatements primitifs qui ornent les bases des colonnes de la nef. Les deux arcades qui avoisinent le grand portail sont plus modernes d'un siècle environ, avec toute la partie de la nef qui y correspond ; des actes authentiques en font foi ; pourtant, nous croyons que les donations faites au XIV^e siècle, notamment en 1391, pour achever la voûte devant l'église, furent appliquées seulement à cet usage. La base du portail que ces fondations pieuses mal entendues font rejeter avec trop de légèreté vers la fin du XIV^e siècle, nous semble au contraire appartenir à son commencement. Nous supposons que la portion inférieure de la façade fut ébauchée en même temps que les colonnes occidentales de l'église ; les chapiteaux de celles-ci, les deux dernières travées et le haut du portail restèrent seuls à construire, lorsque les Talaru et les Thurey testèrent en faveur de la fabrique ; encore l'œuvre ne reçut-il pas aussitôt son entier achèvement, puisque la façade ne fut terminée qu'en 1476 sous le pontificat de Sixte IV.

Telle qu'elle est, cette façade frappe au premier coup d'œil les spectateurs exercés, par la différence de style qui caractérise ses deux étages. Tous deux sont, il est vrai, d'une rare simplicité de profil, et malgré la médiocrité de leurs dimensions, rappellent par leur disposition grandiose les belles conceptions architecturales réalisées au moyen-âge dans l'Italie. Ce n'est plus là le gothique du nord où la fantaisie est souvent bizarre, et la richesse presque toujours diffuse. Le groupe inférieur, surtout, étonne par la sévérité de ses lignes. Le bon goût de ses sculptures est connu ; un grand nombre d'entr'elles a été moulé, soit à cause de leur perfection artistique, soit à cause des scènes curieuses qu'elles représentent.